

ESPACE FORESTIER ET RÉVOLUTION CULTURELLE

Il faut une révolution. Une révolution des modes de penser, une révolution des façons de faire, pour que l'avenir de chaque espace forestier soit construit dans l'intérêt de tous, sans en obérer les potentialités à long terme. Et ceci selon une stratégie qui sache prendre en compte toutes les échelles spatio-temporelles pertinentes, car tout espace forestier a un intérêt et local et planétaire.

Il faut une révolution qui permette aux acteurs concernés de décider intelligemment dans un contexte doublement flou. Contexte flou, d'abord parce que les incertitudes scientifiques restent grandes : quel rôle pourraient véritablement jouer les forêts dans les tentatives de contrôle de l'effet de serre ? Comment cerner objectivement le phénomène de la déforestation ? Que recouvre précisément le concept de biodiversité ? Quels risques fonctionnels entraîne une diminution de la biodiversité ? Contexte flou, ensuite, parce qu'il est difficile de se projeter dans un avenir lointain, d'imaginer ce que les générations qui viennent voudront pour elles-mêmes et, à leur tour, pour celles qui les suivront, alors que nos actes d'aujourd'hui conditionnent le contexte de demain.

Pluralité. Voici le concept révolutionnaire. Certes, il y a longtemps que l'on nous parle de la multifonctionnalité des forêts : fonction de production, fonction sociale, fonction écologique. Mais cela ressemble souvent à un exercice obligé, et l'on est plus à l'aise pour définir et valoriser la première fonction que les deux autres, sauf à aménager les espaces d'accueil du public dans les forêts périurbaines et à rappeler, pour la bonne forme, que toute forêt protège le sol, régule des flux hydriques et entretient de la biodiversité. Ce qu'il faut reconnaître, c'est la pluralité des hommes, dont les représentations et les pratiques, individuelles et collectives, ont toutes leur légitimité. Tout espace forestier est ainsi au croisement de multiples intérêts et, même s'il est la propriété d'un seul, son devenir concerne forcément une collectivité bien plus large. Il y a là, en arrière-plan, les difficiles problèmes que pose l'appropriation des biens naturels.

Pluralité des hommes. Biodiversité. La diversité des espèces, des productions biologiques, des écosystèmes, rend possible la diversité des représentations, des usages, actuels et à venir. Diversité biologique et diversité culturelle sont liées, bien plus qu'on ne l'imagine : le reconnaître, le comprendre, pourrait être pour beaucoup une révolution culturelle. Alors, nos rap-

ports aux forêts ne pourront plus être les mêmes. L'aménagement forestier ne sera plus seulement ce qu'il est encore trop souvent, un instrument sophistiqué mettant en avant davantage la planification des tâches techniques que la subordination de l'action à des objectifs sociaux clairement identifiés. Nul doute que les aménagements, en tant qu'outils, se perfectionneront encore considérablement au fur et à mesure du développement des connaissances scientifiques, et l'on imagine les progrès qui restent à faire, de ce point de vue, pour les forêts tropicales. Mais, en même temps, il faudra trouver les « façons de faire » pour que le devenir de tout espace forestier soit déterminé grâce à de véritables négociations, véritablement démocratiques, et non pas uniquement par des mécanismes technocratiques.

Pluralité assumée des points de vue. Négociation d'objectifs collectifs. Précautions prises, dans l'incertitude, pour préserver au mieux les possibilités d'évolution. Voilà les fondements de stratégies d'action qui pourraient être mises en œuvre « sans regret ». Sans regret, parce qu'au service des hommes. Sans regret, parce qu'assurant la transmission durable, de génération en génération, de la biodiversité qu'offrent encore, bien qu'amointrie, nos multiples forêts. Biodiversité, source de biens matériels, assurément, mais tout aussi essentielle à l'esprit. □

Patrick BLANDIN

*Directeur de la Grande Galerie de l'Evolution
au Muséum National d'Histoire Naturelle
Président du Comité Français pour l'U.I.C.N.*